

Méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques (F.O.S) dans des établissements de la formation professionnelle

Amir Gahmia

Doctorant, Centre Universitaire de Souk-Ahras



Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 45-52

Résumé : *l'implication personnelle de l'enseignant prend une proportion très importante lorsqu'il s'agit de préparer un cours de français sur objectifs spécifiques. En l'absence d'un manuel prêt à être utilisé, l'enseignant est appelé à investir le terrain en menant une activité d'investigation, de recherche, de recueil et de tri d'informations et de connaissances indispensables à la mise en place du cours car constituant le noyau des situations de communication ciblées à travers ce cours. Cet article tiré d'une expérience d'enseignement / apprentissage de français sur objectifs spécifiques dans le milieu de la formation professionnelle en Algérie s'attellera à faire la lumière sur les cinq étapes de la méthodologie F.O.S suivant lesquelles l'enseignant élabore son cours en fonction du public apprenant.*

Mots-clés : *français sur objectifs spécifiques - demande et offre de formation - analyse des besoins- collecte des données-traitement des données-élaboration didactique.*

Abstract: *personal involvement of the teacher takes a very high proportion when it comes to preparing a course in French for specific purposes. Prey to the lack of a manual prepared for use, the teacher is required to invest in conducting a field investigation activity, research, collection and sorting of information and knowledge essential to the up the course as constituting the core of communication situations targeted through this course. This article drew from an experience of teaching / learning of French for specific purposes in the midst of training in Algeria will endeavor to shed light on the five steps of the methodology by which FOS teachers develop their course based public hearing.*

Keywords: *French for specific purposes - demand and supply of training - needs analysis, data collection - data processing - teaching elaboration.*

المخلص: المشاركة الشخصية للمعلم تأخذ نسبة عالية جدا عندما يتعلق الأمر بتحضير درس في اللغة الفرنسية لأغراض محددة. لعدم توفر دليل جاهز للاستعمال، فعلي المعلم أن يقتحم الميدان ويقوم بإجراء تحقيق ميداني، وجمع وفرز المعلومات والمعارف الضرورية التي تشكل جوهر الحالات المستهدفة من خلال الاتصالات على هذا المسار. هذا المقال الذي هو نتيجة خبرة في مجال تعليم / تعلم الفرنسية لأغراض محددة، يهدف إلى تسليط الضوء على الخطوات الخمس لمنهجية "الفوس" (FOS) لتطوير برامجهم الدراسية حسب حاجيات الجمهور المتلقي.

الكلمات المفتاحية : الفرنسية لأغراض محددة - العرض والطلب على التدريب - تحليل الاحتياجات - جمع ومعالجة البيانات - إعداد التدريس .

Introduction

Afin de pouvoir satisfaire le public apprenant de F.O.S, qu'il soit professionnel ou étudiant, et répondre pleinement à ses besoins langagiers, une méthodologie spécifique doit être mise en place. Cette méthodologie ou démarche s'articule sur cinq étapes, à savoir :

- 1- La demande ou l'offre de formation
- 2- L'analyse des besoins
- 3- La collecte des données
- 4- Le traitement des données
- 5- L'élaboration des activités didactiques

Dans cet article, nous allons présenter ces étapes en nous appuyant sur notre expérience d'enseignement dans deux établissements algériens de formation professionnelle. Il s'agit de l'Institut National Spécialisé dans la Formation Professionnelle (I.N.S.F.P), et du Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage (C.F.P.A) Zighout Youcef, tous deux sis à Souk-Ahras.

1. La formation entre la demande et l'offre

Toute formation en F.O.S peut résulter d'une demande claire et précise formulée par un client à l'adresse d'une institution pédagogique, comme elle peut se présenter sous la forme d'une offre proposée dans un catalogue de formation à un public large dont une catégorie pourrait manifester son intérêt pour une formation en F.O.S¹. Pour le cas du secteur de la formation professionnelle en Algérie auquel nous nous intéressons, le nombre d'offres de formation dépasse largement celui des demandes clairement formulées par des organismes professionnels ou autres.

Afin de comprendre la particularité des demandes et des offres dans les établissements de formation professionnelle, nous allons nous pencher sur deux situations distinctes d'enseignement/apprentissage : la première concerne l'I.N.S.F.P, et la seconde, le Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage (C.F.P.A Zighout Youcef), avec une focalisation particulière sur cette structure.

Cas n° 1

En novembre 2008, une demande de formation spécialisée a été enregistrée au niveau de l'I.N.S.F.P de Souk-Ahras. Elle émanait de la Direction du Tourisme de la Wilaya de Souk-Ahras qui demandait à l'institut professionnel de préparer des programmes de formation en français, anglais et informatique pour prendre en charge la formation de douze fonctionnaires, tous grades confondus, durant une période de douze semaines pour chaque matière.

La demande relative au cours de français contenait toutefois une précision sur l'axe principal à prendre en considération par le concepteur du programme, en l'occurrence, le français professionnel (administratif et du tourisme). Cependant, la partie demandeuse n'avait pas clarifié le type de compétence qu'elle voulait faire acquérir à son personnel à travers cette formation. Cela

lissait supposer au concepteur qu'il était nécessaire de prévoir des activités didactiques diverses ciblant les quatre compétences : compréhension orale / production orale, compréhension écrite / production écrite.

Cas n° 2

En octobre 2005, nous avons personnellement été sollicités (C.F.P.A Zighout Youcef) pour assurer une formation en français spécialisé pour un semestre à un groupe de stagiaires de sexe féminin préparant un brevet de technicien supérieur en stylisme/modélisme. Le cours de français dans cette offre de formation faisait partie d'une panoplie de modules dont certains de spécialité comme « La Haute Couture » et « Le Design Moderne » qui étaient enseignés en français.

Contrairement au programme de l'I.N.S.F.P destiné aux fonctionnaires du tourisme, celui du groupe de stylisme/modélisme du C.F.P.A avait pour objectif principal de faire acquérir aux stagiaires une compétence en compréhension écrite uniquement. L'objectif visé par l'institution formatrice était d'amener les stagiaires à pouvoir comprendre les textes de spécialité qui leur sont proposés dans les modules de spécialité cités précédemment, et de redéployer le potentiel acquis en compréhension écrite dans des activités pratiques de modélisation en atelier.

2. L'analyse des besoins

Étape cruciale dans la mise en place d'une formation en F.O.S, l'analyse des besoins, consiste en un recensement des situations communicatives dans lesquelles se trouvera ultérieurement l'apprenant et surtout de prendre connaissance des discours qui sont mis à l'œuvre dans ces situations².

Au cours de cette analyse, l'élaborateur du programme tente d'apporter des réponses précises aux questions suivantes :

- A quelles utilisations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ?
- Avec qui parlera-t-il ?
- A quel(s) sujet(s) ?
- De quelle manière ?
- Que lira-t-il ?
- Qu'aura-t-il à écrire ?

Pour le cas du groupe féminin en formation de stylisme/modélisme, c'était à l'enseignant d'élaborer un programme de formation. La spécificité de ce programme est sa focalisation sur la compréhension écrite, donc sur la question de « Que lira-t-il ? » pour préparer les stagiaires à entrer en contact avec des textes de spécialité écrits en français dans d'autres modules que celui de français.

La situation du groupe de stylisme/modélisme était plus claire par rapport à celle du groupe de fonctionnaires du tourisme, en ce sens que l'institution à l'origine de l'offre avait délimité le champ d'action de l'enseignant à l'unique domaine de la compréhension écrite. Toutefois, l'enseignant n'est entré en

contact avec les stagiaires que le premier jour de formation et donc de mise en application du programme déjà finalisé et prêt à être exploité en classe.

En outre, dans un projet F.O.S, les besoins des apprenants eux-mêmes sont évolutifs, ils changent et se développent au cours de la formation. Pour preuve, au cours de la formation, le groupe de B.T.S de stylisme/modélisme, dans sa majorité, a exprimé clairement un besoin en compréhension orale pour pouvoir suivre et comprendre les programmes de la chaîne française «Fashion TV». Il s'agit d'une chaîne de télévision française qui diffuse des documentaires et des reportages sur la couture et la mode en français. Or, le volume horaire global réservé au cours de français qui est de 48 heures réparties sur six mois à raison de deux heures par semaine, était insuffisant pour prévoir ce type d'activité.

Parallèlement aux besoins linguistiques, l'aspect culturel est apparu aussi à différents moments de la formation à travers des questions des stagiaires sur des noms de personnes célèbres qui étaient étrangères à leur environnement culturel. Ces personnes dont les noms figuraient dans les textes-supports proposés en activités de compréhension écrite sont Coco Chanel, Christian Dior, Christian Delacroix, Balenciaga, Liliane Betancourt, Yves Saint-Laurent, Pierre Cardin, etc.

Pour enrichir cet aspect culturel chez les stagiaires, nous avons proposé, comme réponse aux questions, une présentation du couturier ou de la couturière qui fait l'objet du texte de compréhension. La présentation comportait des informations biographiques sur l'origine et le parcours de la personne.

3. La collecte des données

Dans l'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques, la collecte des données succède à l'analyse des besoins, elle est nécessaire car elle constitue « le centre de gravité de la démarche F.O.S »³. Elle suppose un investissement personnel et parfois de longue haleine de la part du concepteur et se fait en fonction de l'analyse des besoins des apprenants et selon les situations de communication où ces apprenants auront à utiliser le français. Cette collecte fournit au concepteur les informations et discours qui serviront de socle pour la constitution du programme de formation linguistique. Elle lui permet également de confirmer, compléter ou même largement modifier son analyse des besoins, une analyse qui, selon J-M. Mangiante et C. Parpette, reste hypothétique tant qu'elle n'a pas été confirmée par le terrain⁴.

Pour être plus explicite par rapport à cette notion de collecte des données, nous proposons un exemple illustratif qui se résume comme suit:

Pour pouvoir préparer un cours de français axé sur le thème de la mode et de la couture aux stagiaires féminins en B.T.S de stylisme/modélisme, la source pour nous était des pages web spécialisées dans ce domaine ou des articles de magazines français réservant des rubriques à la mode comme « *Paris-Match* », « *Elle* », ou plus anciennement encore « *Femmes d'aujourd'hui* ». Les textes présentés aux stagiaires en compréhension écrite étaient collectés à raison d'un texte par semaine en sachant que l'institution de formation avait prévu uniquement deux heures de français hebdomadairement, à l'instar de tous les autres établissements de la formation professionnelle.

Les textes en question étaient présentés au public sous deux formes différentes selon la nature et le niveau de langue du texte et des stagiaires aussi:

- Forme brute : c'est-à-dire tels qu'ils avaient été collectés dans le magazine ou sur la page web sans rajouts ni suppressions de tournures lexicales ou grammaticales.
- Forme adaptée : c'est-à-dire en apportant des modifications jugées nécessaires au texte de départ. Ces modifications peuvent être des suppressions, des rajouts ou même des reformulations de certains passages du texte-support. Elles visent à simplifier le texte pour le rendre plus accessible sur le plan sémantique et culturel.

Cette démarche limite l'intervention de l'enseignant durant le cours pour expliquer ou éclaircir des éléments du support didactique textuel, et laisse une plus grande marge de manœuvre pour le public afin qu'il puisse participer aux activités de classe.

4. Le traitement des données

Dans un projet F.O.S, la phase de collecte des données laisse place à celle du traitement de ces données recueillies. Pour les futures stylistes/modélistes, les supports textuels collectés, selon qu'ils sont bruts ou adaptés, étaient exploités comme suit :

Pour la première forme, à savoir la forme brute et originale du texte, elle était utilisée surtout pour des articles sur le monde de la couture et de la mode jugés accessibles directement aux stagiaires dans leur version originale. Ce type d'articles ne nécessitait pas des modifications car ne contenant pas un vocabulaire trop difficile à comprendre et ne renfermant pas des nuances culturelles qui peuvent compromettre le sens du texte.

Par exemple, certains articles courts de la revue *Elle* étaient présentés aux stagiaires dans leur forme brute, sans modifications lors de la préparation de la fiche de cours, dans la mesure où ils étaient écrits dans un français simple et destiné à un large public, connaisseur ou non du domaine de la mode.

Quant à la seconde forme, la forme adaptée, nous l'utilisons notamment pour proposer aux stagiaires des textes qui ont un niveau de langue soutenu et jugé inaccessible par rapport à leur niveau ou encore qui présentent un arrière-plan culturel comme pour le cas de la mini-biographie de la couturière française Gabrielle «Coco» Chanel présentée ci-dessous. Nous avons délibérément proposé aux stagiaires ce type de texte biographique pour enrichir leur potentiel culturel, et en voici deux extraits.

Le premier extrait est présenté dans son état brut, tel qu'il a été collecté sur le site web de wikipedia, tandis que le second a fait l'objet de substitutions lexicales et grammaticales pour le rendre plus accessible⁵:

Extrait original de la mini-biographie de Coco Chanel (Forme Brute) :

La petite robe noire de Coco Chanel

« En 1926, la célèbre *petite robe noire* (couleur jusqu'alors exclusivement réservée aux cérémonies funèbres), fourreau droit sans col à manches 3/4, tube noir en crêpe de Chine, correspondent parfaitement à la mode « garçonne » effaçant les formes du

corps féminin. Maintes fois copiée, cette « Ford signée Chanel » faisant allusion à la populaire voiture américaine, ainsi que devait la qualifier le magazine Vogue, ne tardera pas à devenir un classique de la garde-robe féminine des années 20 et 30.

Récusant le qualificatif de « genre pauvre » souvent accolé à ses créations, Chanel entend distinguer la véritable sobriété de son style : si la toilette féminine doit être simple, celle-ci, en revanche, doit être agrémentée d'accessoires. Chanel recourt, par exemple, à de faux bijoux mêlant pierres semi-précieuses et fausses perles, ainsi qu'à des bracelets ornés d'un motif « croix de Malte », ou encore à des broches d'inspiration byzantine ou à motifs d'animaux, de fleurs ou de coquillages à la création desquels ont présidé Étienne de Beaumont, Paul Iribe et surtout, entre 1929 et 1937, Fulco di Verdura, qui a su conférer aux bijoux de Chanel leur identité propre ».

Extrait revu et corrigé de la même mini-biographie (Forme Adaptée) :

La petite robe noire de Coco Chanel

« En 1926, la célèbre petite robe noire (couleur jusqu'alors exclusivement réservée au deuil), gaine droite sans col à manches 3/4, tube noir en crêpe de Chine, correspondent parfaitement à la mode « garçonne » effaçant les formes du corps féminin. Plusieurs fois copiée, cette « Ford signée Chanel » faisant référence à la populaire voiture américaine, ainsi que devait la qualifier le magazine Vogue, ne tardera pas à devenir un classique de la garde-robe féminine des années 20 et 30.

Volant se séparer du qualificatif de « genre pauvre » souvent associé à ses créations, Chanel entend distinguer la véritable clarté de son style : si la toilette féminine doit être simple, celle-ci, par contre, doit être agrémentée d'accessoires. Chanel utilise, par exemple, de faux bijoux mêlant pierres semi-précieuses et fausses perles, ainsi qu'à des bracelets portant un motif « Croix de Malte », ou encore à des broches d'inspiration byzantine ou à motifs d'animaux, de fleurs ou de coquillages qui ont été créés par Étienne de Beaumont, Paul Iribe et surtout, entre 1929 et 1937, Fulco di Verdura, qui a su donner aux bijoux de Chanel leur identité propre ».

5. L'élaboration des activités pédagogiques

Pour J-M. Mangiante et C. Parpette, la mise au point des activités didactiques proposées aux apprenants en F.O.S repose sur des options méthodologiques⁶ sur lesquelles nous nous efforçons de nous appuyer dans nos cours dans les établissements de la formation professionnelle. Ces options méthodologiques découlent de l'approche communicative dont le F.O.S est l'expression la plus aboutie et l'essence même, et peuvent être résumées comme suit :

- Développer des formes participatives de travail qui assurent l'apprentissage en permettant une pratique maximale de la langue et un apport plus conséquent des apprenants. Dans ce cas, loin de s'éclipser complètement, l'enseignant est plutôt appelé à être plus discret et à faire que la classe soit le champ d'action des apprenants.
- Favoriser les interactions permanentes inter-apprenants qui leur offrent la possibilité d'avoir des communications authentiques en classe, notamment en laissant libre cours à leur spontanéité dans des échanges d'informations et de concertation.
- Combiner le travail collectif avec des moments de travail individuel et autonome durant lesquels, l'apprenant sera appelé à s'investir à travers des activités de compréhension ou de production écrite ou orale, tout en sachant que cette autonomie ne fera que motiver davantage l'apprenant, et l'amènera à s'épanouir et à se sentir plus libre dans ses pensées.

Dans notre élaboration d'une activité didactique en compréhension écrite pour le groupe de stylistes/modélistes, nous favorisons deux manières de participation des stagiaires, à savoir la participation individuelle et la participation collective, afin de développer une plus grande implication des stagiaires dans le processus de compréhension des textes proposés.

Pour être plus explicite, nous exposons ici notre démarche dans l'enseignement de la compréhension écrite au groupe de stylistes/modélistes, avec comme support un texte de spécialité qui traite du domaine de la haute couture. Elle consistait à distribuer le texte aux stagiaires et à leur laisser une quinzaine de minutes pour une première imprégnation de son contenu. Cette première phase laissait place à une deuxième étape, celle de mettre les stagiaires en cinq petits groupes de cinq éléments chacun⁷, et de leur proposer de relire le texte en groupe et de répondre au questionnaire de compréhension qui l'accompagne.

Cette activité d'échange et de négociation entre stagiaires pour apporter des réponses au questionnaire s'étalait sur la première heure de la séance. La deuxième heure était réservée à leurs interventions pour donner leurs impressions sur le texte d'une manière générale, et sur son contenu linguistique et culturel pour pouvoir cerner les difficultés rencontrées dans le travail de compréhension et enfin, répondre au questionnaire de compréhension écrite. Les interventions se faisaient spontanément, à titre individuel ou au nom du groupe, sans immixtion de la part de l'enseignant sauf pour des corrections phonétiques et des explications de mots. Nous proposons à présent un des modèles de texte présentés en cours et son questionnaire d'accompagnement pour faire travailler les stagiaires sur la compréhension écrite :

Le texte :

La haute couture

« La haute couture est le secteur professionnel dans lequel exercent les créateurs de vêtements de luxe. Aujourd'hui, elle s'organise autour de maisons de haute couture, des enseignes pour certaines assez anciennes, auxquelles de nombreux grands couturiers ont collaboré au fil des années. En France, d'où elle est originaire, la haute couture est une appellation juridiquement protégée. Les maisons haute couture doivent répondre à un certain nombre de critères (nombre d'employés, participation à un quota de grands défilés, utilisation d'une certaine surface de tissu).

La Haute Couture correspond à l'activité première, et historique, des grandes maisons parisiennes. Celles-ci se sont tournées vers le prêt à porter plus tard, afin de toucher une clientèle plus large. En effet, on considère qu'aujourd'hui seulement quelques centaines de femmes sont susceptibles d'acheter des pièces de Haute Couture, certaines robes se négociant plus de 100 000 euros. Ce prix élevé est le reflet des exigences de ce métier (travail long, réalisé à la main dans des ateliers français, etc.). Aujourd'hui, la Haute Couture est sur le déclin et elle n'est pas rentable pour les Maisons, elle sert seulement de vitrine pour diffuser une image de marque. Cependant, cette activité permet de faire subsister nombre de fournisseurs, dont l'entreprise est généralement artisanale et ancienne, à l'instar du brodeur Lesage ou du plumassier Lemarié ».

Le Questionnaire de compréhension écrite :

- D'où est originaire l'appellation « haute couture » ?
- Quel type de professionnels exerce dans le secteur de la haute couture ?
- A quels critères doivent répondre les maisons « haute couture » ?
- Vers quel type d'activité de couture se sont tournées, à un certain moment, les grandes maisons parisiennes de haute couture ?
- Le nombre de femmes capables d'acheter des produits de la haute couture a-t-il augmenté ou diminué au fil des années ?
- Qu'est-ce qui explique la cherté des prix de certaines robes dans les maisons françaises de haute couture ?
- Quel effet a joué cette cherté sur la clientèle et sur les maisons de haute couture ?

Conclusion

Les cinq étapes d'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques permettent aux apprenants de participer pleinement à la construction de ce cours en l'orientant selon leurs besoins langagiers et selon les situations de communication où ils utiliseront la langue. En contexte algérien et contrairement au milieu scolaire, le secteur de la formation professionnelle permet une plus large implication du public dans la situation didactique à travers les cinq étapes présentées, et fait de lui un acteur à part entière dans le processus didactique en F.O.S.

Notes

- ¹ J-M. Mangiante ; C. Parpette, *Le français sur objectif spécifique*, Paris, Hachette, 2004, p. 5.
- ² Ibid., p. 12.
- ³ Ibid., p. 26.
- ⁴ Ibidem.
- ⁵ Les passages soulignés et en caractère gras en exemple 01 ont été substitués par d'autres tournures jugées plus accessibles aux stagiaires en exemple 02 de la mini-biographie.
- ⁶ J-M. Mangiante ; C. Parpette, *op.cit*, p. 46.
- ⁷ Le groupe de B.T.S de stylisme/modélisme se composait de 25 stagiaires féminins.

Bibliographie

- Challe, O. 2004. *Enseigner le français de spécialité*, Paris, Economica, 153 pages.
- Encyclopédie en ligne Wikipedia, URL :<<http://fr.wikipedia.org/stylisme.htm>>
- Lehmann, D. 1993. *Objectifs Spécifiques en langues étrangères*, Paris, Hachette, 223 pages.
- Mangiante, J-M & Parpette, C. 2004. *Le français sur objectif spécifique*, Paris, Hachette, 160 pages.